



Informatique 3A MFI & MFIappro

Automne 2024

QCM (maison) pour le 03 octobre 2024

Important:

Les questions faisant apparaître le symbole & peuvent présenter aucune, une ou plusieurs bonnes réponses. Les autres questions ont une unique bonne réponse.

Ce QCM est en principe modifiable à l'écran et vous devez cocher les cases manuellement. En cas d'erreur, vous pouvez les cocher ou décocher autant de fois que nécesaire.

Corrigé

Un corrigé sera disponible sur http://utbmjb.chez-alice.fr/Polytech/index.html

HAUNIME Anne

Chapitre 1, section 1.2

Question 1 Si f est une fonction définie en x_0 , elle est nécessairement continue en x_0 .

C'est faux

C'est vrai

 $\boldsymbol{Explication}\;$: Voir la section 1.2 du cours.

Question 2 \clubsuit La fonction $x \mapsto \sin(x)/x$ est continue sur \mathbb{R} .

C'est vrai si on la prolonge par continuité par la C'est vrai

valeur 0 en zéro.

C'est faux

C'est vrai si on la prolonge par continuité par la

Auca

Auca

valeur 1 en zéro.

Aucune de ces réponses n'est correcte.

 $\pmb{Explication}$: Elle n'est pas définie en zéro mais on peut la prolonger par continuité en zéro, par sa limite qui vaut 1. Voir l'exemple 1.3 du cours.

 ${\bf Question} \ {\bf 3} \quad \ \ {\bf La \ fonction \ signe \ est \ continue \ sur \ } {\mathbb R}.$

C'est vrai C'est faux

 $\boldsymbol{Explication}\;$: Elle est discontinue en zéro. Voir l'exemple 1.1 du cours.

Chapitre 1, section 1.3

Question 4 Si une fonction est dérivable en x_0 , elle est alors

discontinue en x_0 continue en x_0

Explication: Voir section 1.3.1. du cours. En effet, on a

$$f(b) - f(a) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a} \times (b - a),$$

et si f est dérivable, alors d'après (1.9), on a à la limite $b \to a$:

$$\lim_{\substack{b \to a \\ b \neq a}} f(b) - f(a) = 0.$$

Question 5 La dérivée de $x \mapsto \sqrt{x}$ est $x \mapsto 1/(2\sqrt{x})$.

C'est vrai C'est faux

Explication: Voir par exemple la formule (1.19f)du cours avec $\alpha = 1/2$.

Question 6 \clubsuit La fonction $f: x \mapsto \sqrt{x}$ est dérivable sur

$$\mathbb{R}_+^*$$
 \mathbb{R} \mathbb{R}_+ Aucune de ces réponses n'est correcte.

Explication: La fonction f n'est définie que sur \mathbb{R}_+ . Elle est dérivable sur \mathbb{R}_+ , de dérivée $x\mapsto 1/(2\sqrt{x})$. Voir par exemple la formule (1.19f) du cours avec $\alpha=1/2$. En zéro, cette fonction a une pente infinie et n'y est donc pas dérivable. Pour démontrer cela, on peut remarquer que

$$\forall x > 0, \quad \frac{f(x) - f(0)}{x} = \frac{1}{\sqrt{x}}$$

et donc

$$\lim_{\substack{x \to 0 \\ x > 0}} \frac{f(x) - f(0)}{x} = +\infty.$$
 (1)

On peut aussi écrire

$$f'(x) = \frac{1}{2\sqrt{x}}$$

et donc

$$\lim_{\substack{x \to 0 \\ x > 0}} f'(x) = +\infty,$$

ce qui implique aussi (1).

Question 7 \clubsuit Soit $a \in \mathbb{R}_+^*$. Soit une fonction est continue et positive sur [0, a], nulle en 0 et en a, Alors

elle admet un maximum positif sur [0, a]. elle admet un maximum strictement positif sur [0, a].

elle admet un maximum positif sur]0, a[. elle admet un maximum positif sur [0, a], atteint en un unique point. elle admet un maximum strictement positif sur [0, a], atteint en un unique point.

elle admet un maximum positif sur]0, a[, atteint en un unique point.

Aucune de ces réponses n'est correcte.

Explication: La fonction atteint ses bornes sur [0,a] (puisqu'elle y est continue). Elle admet donc un maximum sur [0,a] qui positif puisque f est positive. Son maximum n'est pas nécessairement atteint en]0,a[et n'est pas nécessairement strictement positif (si par exemple la fonction est nulle [0,a]). Enfin, il n'y a aucune raison que ce maximum soit atteint en un unique point (penser par exemple à la fonction $\cos^2(x)$ sur $[0,14\pi+\pi/2]$ qui atteint son maximum 1, en tous les multiples de π). On peut donc affirmer que "elle admet un maximum positif sur [0,a]", les autres réponses étant fausses.

Chapitre 1, section 1.4

Question 8 Une fonction qui admet un développement limité à l'ordre 5 en un point x_0

admet un développement limité à l'ordre 6

admet un développement limité à l'ordre $3\,$

en ce point.

Explication: Qui peut le plus peut le moins. On peut tronquer un développement limité puisque $o((x-x_0)^3 = o((x-x_0)^5)$. Mais, dans l'autre sens, le terme $o((x-x_0)^5)$ "bloque" le développement limité à l'ordre 5 et on ne peut obtenir le terme en $(x-x_0)^6$ du développement limité. Voir section 1.4.1 du cours.

 $\textbf{Question 9} \qquad \text{La fonction } f \ : x \mapsto \sin(\tan x) \text{ admet à l'ordre 7, en zéro le développement limité suivant}$

$$x + \frac{1}{6}x^3 - \frac{1}{40}x^5 - \frac{55}{1008}x^7 + o\left(x^7\right). \tag{1}$$

$$x + \frac{1}{6}x^3 - \frac{1}{40}x^4 - \frac{55}{1008}x^7 + o(x^7).$$
 (2)

$$x + \frac{1}{6x^3} - \frac{1}{40}x^4 - \frac{55}{1008}x^7 + o(x^7). \tag{3}$$

Explication: La fonction f est impaire: son dévelopement limité ne contient que des termes associés à des puisssances impaires. Ainsi, on pouvait sans calcul et d'emblée éliminer la réponse (2) qui contenait un terme associé à une puisssance paire. Par ailleurs, la réponse (3) contient un terme $\frac{1}{6x^3}$ qui tend vers $\pm \infty$ quand x tend vers zéro ce qui n'est pas possible puisque f est continue en zéro. La seule bonne réponse possible (1) venait de la CORRECTION DE L'EXERCICE DE TD 1.23.

Question 10 La fonction $f: x \mapsto \sin^6 x$ admet à l'ordre 6, en zéro le développement limité suivant

$$x^5 + o\left(x^6\right) \tag{1}$$

$$x^6 + o\left(x^6\right) \tag{2}$$

Explication: la réponse (1) impliquerait qu'en zéro, f serait équivalent à x^5 . Or, en zéro, $x \mapsto \sin x$ est équivalent à x donc f est équivalent à x^6 . La seule bonne réponse possible (2) venait de la CORRECTION DE L'EXERCICE DE TD 1.26.

Chapitre 3

Question 11 Posons

$$I = \int_0^{1/3\pi} \tan(x) dx.$$

On a

$$I = \ln\left(2\right). \tag{1}$$

$$I = -1. (2)$$

$$I = 2\tan\left(1/3\,\pi\right). \tag{3}$$

Explication: On peut éliminer d'emblée les résultats des équations (2) et (3). En effet, on a, puisque $x \mapsto \tan$ est croissante sur $[0, 1/3 \pi]$

$$\forall x \in [0, 1/3 \,\pi], \quad 0 \le \tan(x) \le \tan(1/3 \,\pi),$$

et par intégration sur $[0,1/3\,\pi]$

$$0 \le \int_0^{1/3 \pi} \tan(x) dx \le 1/3 \pi \tan(1/3 \pi),$$

et en particulier puisque $1/3 \pi < 2$

$$-1 < I < 2\tan(1/3\pi)$$
.

Il ne reste plus que le résultat correct ((1)), issu de la CORRECTION DE L'EXERCICE DE TD 3.1, question 5 .

Question 12 A Posons

$$I = \int_0^{1/2\pi} \cos^2 x \sin x dx$$

On effectue le changement de variable $t = \cos x$. L'intégrale I est égale à

$$I = \int_0^1 x^2 dx. \tag{1}$$

$$I = \int_0^{1/2\pi} x^2 dx. \tag{2}$$

$$I = \int_0^{1/2\pi} t^2 dt. (3)$$

 $Aucune\ de\ ces\ r\'eponses\ n'est\ correcte.$

Explication: L'équation (1) est correcte. (Voir l'exemple 3.7 du cours.) L'équation (3), où l'on a simplement changé la variable muette x en t est aussi correcte! L'équation (1) n'est correcte (les bornes n'ont pas été modifiées!).

Question 13 🌲

Reprenons l'exemple $3.4~\mathrm{page}~20~\mathrm{du}$ cours $\,:$

Calculons, pour $R \in \mathbb{R}_+$, l'intégrale

$$I_R = \int_0^R \sqrt{R^2 - u^2} du.$$

On pose

$$u = R\cos x$$

c'est-à-dire, on que l'on choisit ϕ définie par

$$\phi(x) = R\cos x,\tag{1}$$

L'"ancienne variable" est u et la "nouvelle" est x. Procèdons donc aux trois substitutions vue en section 3.4.1 du cours.

1. On remplace l'intégrande $\sqrt{R^2 - u^2}$ par $\sqrt{R^2 - R^2 \cos^2 x}$. On a donc successivement

$$\sqrt{R^2 - R^2 \cos^2 x} = \sqrt{R^2 (1 - \cos^2 x)},$$

$$= \sqrt{R^2} \sqrt{(1 - \cos^2 x)},$$

$$= \sqrt{R^2} \sqrt{\sin^2 x},$$

$$= |R| |\sin x|,$$

et puisque $R \ge 0$

$$= R \left| \sin x \right|.$$

2. Chosissons une valeur de α telle que $0 = R\cos(\alpha)$. Choisissons ^a

$$\alpha = \frac{\pi}{2}.\tag{2}$$

Chosissons une valeur de α telle que $R = R\cos(\alpha)$. Choisissons

$$\alpha = 2\pi. \tag{3}$$

3. On a aussi $\frac{du}{dx} = \phi'(x) = -R \sin x$, et donc $du = -R \sin x dx$. Ainsi,

on remplace du par $-R\sin dx$.

Finissons maintenant effectivement le calcul. On a donc successivement :

$$I_R = \int_{\frac{\pi}{2}}^{2\pi} R \left| \sin x \right| \left(-R \sin x \right) dx = -R^2 \int_{\frac{\pi}{2}}^{2\pi} \left| \sin x \right| \sin x dx = -R^2 \int_{\frac{\pi}{2}}^{2\pi} \sin^2 x dx.$$

On linéarise le sinus sous la forme :

$$\sin^2 x = \frac{1}{2} (1 - \cos(2x)).$$

On a done

$$I = -R^2 \int_{\pi/2}^{2\pi} \frac{1}{2} (1 - \cos(2x)) dx,$$

= $-\frac{1}{2} R^2 \int_{\pi/2}^{2\pi} 1 - \cos(2x) dx,$
= $-\frac{1}{2} R^2 \left[x - \frac{1}{2} \sin(2x) \right]_{\pi/2}^{2\pi}.$

Et donc, on a

$$I_R = -\frac{3\pi}{4}R^2. (4)$$

Ce raisonnement est faux parce que $\phi: x \mapsto R \cos x$ n'est pas bijective sur l'intervalle $[\pi/2, 2\pi]$.

Ce raisonnement est faux parce que la formule de changement de variable de la section 3.4.1 page 20 du cours est fausse.

Ce raisonnement est faux parce que les valeurs données par (2) et (3) sont erronées.

Ce raisonnement est vrai.

 $Aucune\ de\ ces\ r\'eponses\ n'est\ correcte.$

Explication: On renvoie à la nouvelle annexe E du cours, non distribuée en version papier, mais présente sur le ouaib à l'url http://utbmjb.chez-alice.fr/Polytech/MFI/new_annexeD_coursMFI.pdf.

a. On pourra prendre tout autre valeur!

Question 14

Calculer le travail qu'il faut dépenser pour allonger un ressort d'une longueur passant de 0 à l_0 sachant que la force est proportionnelle au déplacement : F = Kx.

On pourra décomposer le travail de la force en une somme de travaux élémentaires dW chacun étant égal au travail de la force F sur le trajet dx puis sommer tous ces travaux élémentaires :

$$I = \int_0^{l_0} dW.$$

f p m j Reservé

Le travail d'une force \vec{F} sur un trajet \overrightarrow{AB} est égal à $W_{\overrightarrow{AB}}\left(\vec{F}\right) = \vec{F} \cdot \overrightarrow{AB}$ (1)formule qu'il . n'est .valable que si .la force \vec{F} est .constante le long de \overrightarrow{AB} . Si elle n'est .pas .constante , il faut déterminer une somme des travaux infinitésimaux dW. Le travail infinitésimal est défini comme le travail \vec{F} sur le trajet infinitésimal \overline{dt} le long duquel \vec{F} est "approximativement constant", de sorte que (1) devient et naturellement $\overrightarrow{AB} = \int_{A}^{B} \overrightarrow{dl}.$ $W_{\overrightarrow{AB}}(\vec{F}) = \int_{A}^{B} \vec{F} \cdot \overrightarrow{dl}$. Dans le cas du ressort, F est dans l'axe du ressort et colinéaire à \overrightarrow{dl} de sorte que $W_{\overrightarrow{AB}}\left(\overrightarrow{F}\right) = \int_{A}^{B} F dl.$ On passe d'une position au repos (ou la longueur du ressort, par rapport à sa longueur à vide) est nulle à une position où la longueur est l_0 . On a donc $W.\left(\vec{F}\right) = \int_{0}^{l_0} F(l)dl$ $W(\vec{F}) = \int_0^{l_0} Kldl.$ $\overrightarrow{W}(\overrightarrow{F}) = K \left[\frac{l^2}{2} \right]_0^{l_0},$ et donc qui correspond à l'énergie de déformation élastique du ressort de longueur l_0 (emmagisinée par le ressort et $fournie \cdot par \cdot celui \cdot qui \cdot a \cdot tir\'e \cdot !). \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot$

Question 15 Soit

$$I = \int_0^{1/4 \pi} (\cos(x))^3 dx$$

On a

$$I = \frac{5}{12}\sqrt{2}$$
 $I = 5/6\sqrt{2}$ $I = 5/4\sqrt{2}$

Explication : On linéarise le cube du cosinus.

Question 16

$$I = \int_{0}^{e^{1}} x^{7} e^{-x} dx$$

On a

$$I = 5040 - 13700 e^{-1}$$

$$I = 30240 - 82200 e^{-1}$$

$$I = 15113 - 41100 e^{-1}$$

Explication: Voir exercice la CORRECTION DE L'EXERCICE DE TD 3.3.

Question 17 Soit

$$I = \int_0^5 (2x^2 + 13x + 15)^{-1} dx$$

On a

$$I = -1/7 \ln \left(\frac{6}{13} \right)$$
 $I = -2/7 \ln \left(\frac{6}{13} \right)$ $I = -3/7 \ln \left(\frac{6}{13} \right) - 4$

$$I = -2/7 \ln \left(\frac{6}{13} \right)$$

$$I = -3/7 \ln \left(\frac{6}{13} \right) - 4$$

Explication : On factorise le dénominateur et on décompose en éléments simples.

Généralités

Question 18 🌲 On suppose que l'on a montré l'implication

$$A \Longrightarrow B$$
,

où $\mathcal A$ et $\mathcal B$ sont deux propriétés. Alors,

la propriété $\mathcal A$ est une condition nécessaire à la propriété $\mathcal B$

la propriété ${\mathcal B}$ est une condition suffisante à la propriété ${\mathcal A}$

la propriété $\mathcal B$ est une condition nécessaire à la propriété $\mathcal A$

la propriété \mathcal{A} est une condition suffisante à la propriété \mathcal{B}

Aucune de ces réponses n'est correcte.

Explication: Simple question de vocabulaire!

En effet, d'après https://fr.wikipedia.org/wiki/Condition_nécessaire en logique mathématique, une condition nécessaire à l'assertion $\mathcal A$ est une assertion $\mathcal B$ telle que $:\mathcal A\Longrightarrow\mathcal B$. Autrement dit, il est nécessaire que l'assertion $\mathcal B$ soit vraie pour que l'assertion A le soit.

D'après https://fr.wikipedia.org/wiki/Condition_suffisante, une condition suffisante à l'assertion $\mathcal B$ est une assertion \mathcal{A} telle que : $\mathcal{A}\Longrightarrow\mathcal{B}$. Autrement dit, il suffit que l'assertion \mathcal{A} soit vraie pour que l'assertion \mathcal{B} le soit.

Question 19 4 On suppose que l'on a montré la double implication

$$A \iff B$$
.

où A et B sont deux propriétés. Alors,

la propriété ${\mathcal A}$ est une condition nécessaire à la propriété ${\mathcal B}$

la propriété ${\mathcal B}$ est une condition suffisante à la propriété ${\mathcal A}$

la propriété \mathcal{B} est une condition nécessaire à la propriété \mathcal{A}

la propriété \mathcal{A} est une condition suffisante à la propriété \mathcal{B}

Aucune de ces réponses n'est correcte.

Explication: Simple question de vocabulaire, puisque

$$\mathcal{A} \Longleftrightarrow \mathcal{B}$$
,

est équivalent à

$$\mathcal{A} \Longrightarrow \mathcal{B} \text{ et } \mathcal{B} \Longrightarrow \mathcal{A}$$

En effet, d'après https://fr.wikipedia.org/wiki/Condition_nécessaire en logique mathématique, une condition nécessaire à l'assertion $\mathcal A$ est une assertion $\mathcal B$ telle que $:\mathcal A\Longrightarrow\mathcal B$. Autrement dit, il est nécessaire que l'assertion $\mathcal B$ soit vraie pour que l'assertion \mathcal{A} le soit.

D'après https://fr.wikipedia.org/wiki/Condition_suffisante, une condition suffisante à l'assertion $\mathcal B$ est une assertion \mathcal{A} telle que : $\mathcal{A} \Longrightarrow \mathcal{B}$. Autrement dit, il suffit que l'assertion \mathcal{A} soit vraie pour que l'assertion \mathcal{B} le soit.